



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Grand Est | 2017

---

### Saint-Lyé – Les Plantes Joly

Opération préventive de diagnostic (2017)

Sébastien Chauvin

---



#### Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/63753>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Sébastien Chauvin, « Saint-Lyé – Les Plantes Joly » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 01 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/63753>

---

Ce document a été généré automatiquement le 1 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Saint-Lyé – Les Plantes Joly

Opération préventive de diagnostic (2017)

Sébastien Chauvin

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Le diagnostic, situé sur les parcelles dénommées les Plantes Joly, a été réalisé en amont d'un projet industriel de traitement du chanvre, sur une emprise de 112 966 m<sup>2</sup> (112 848 m<sup>2</sup> accessibles). 134 tranchées ont été réalisées, soit 13 693 m<sup>2</sup> ou 12 % de la surface diagnostiquée, et cent quarante-huit numéros de faits ont été utilisés sur le terrain.
- 2 Ces numéros représentent :
  - quarante-quatre trous de poteau ;
  - quinze fosses ;
  - une fosse ou un puits ;
  - une probable fosse de combustion ;
  - trois fossés d'un probable enclos quadrangulaire ;
  - et près de quatre-vingt-une anomalies ou chablis naturels.
- 3 Les périodes rencontrées sur le terrain concernent le Bronze final I et un probable enclos médiéval. Le terrain est entaillé par des paléovallons orientés nord-est – sud-ouest. Le substrat est une craie altérée contenant de nombreux silex. Un éclat de silex a été trouvé dans la tranchée 548 à une profondeur située entre -0,30 et -0,50 m sous le niveau actuel. En position secondaire, il s'inscrit dans un horizon de colluvion de limon brun clair. Il est de forme triangulaire de 0,06 m de longueur sur 0,045 m dans sa plus grande largeur. Il présente une succession de trois enlèvements antérieurs de directions opposées qui indiquent un débitage organisé (peut-être discoïde). Avec les réserves d'usage, quelques indices pourraient le rattacher à une industrie du Paléolithique moyen plutôt qu'à une industrie du Paléolithique supérieur.

- 4 L'occupation du Bronze final I est répartie en trois zones distantes de 180 m entre elles. Ces concentrations ont la particularité d'être situées en bord de paléovallon. Quelques structures sont présentes dans son premier comblement. Le secteur central est composé de 22 faits. Une concentration de 19 trous de poteau a été observée sans qu'il soit possible de dessiner un plan de bâtiment. Dans la même tranchée, à l'ouest de cette concentration, une fosse et deux trous de poteau ont été repérés. Une fosse ou un puits a été décapé et coupé dans la tranchée située à 15 m à l'ouest. Deux trous de poteau et une fosse sont proches de cette structure. Un bâtiment sur quatre poteaux, de type grenier, a été découvert au nord-ouest de cette concentration. Les deux autres concentrations sont essentiellement constituées de fosses circulaire ou ovalaires. Le mobilier est rare et seuls quelques éléments céramiques permettent de les rattacher à la même occupation. Une organisation est semble-t-il visible : un puits ou une fosse associé à des trous de poteau se situent au centre, les fosses de « stockage » et « d'extractions ? » se situant à 180 m à l'est et à l'ouest du lieu de vie. Le mobilier en céramique est homogène et confirme la contemporanéité des structures. Il n'est donc pas exclu que l'occupation soit continue entre chaque fenêtre. Celle-ci, malgré les tranchées complémentaires n'a pas été détectée. Un clou de chaussure de type « Alésia » a été trouvé sur le premier centimètre du comblement d'une fosse. Proche de la RD 15 reliant Grange l'Évêque à Saint-Lyé, cette structure peut être datée de La Tène D2b. Trois côtés d'un enclos quadrangulaire à angle droit ont été observés en limite d'emprise nord, sur l'emplacement d'un paléovallon. Aucune structure n'a été découverte au centre de cet espace. Aucun mobilier n'a été détecté dans les fossés qui ont peut entaillés le substrat. Malgré sa proximité avec la concentration de trous de poteau du Bronze final I, l'enclos lui est postérieur. Une partie du fossé est a été creusé dans le comblement d'un paléovallon. Le comblement a scellé les occupations du Bronze final I. Cet espace clos peut correspondre à un enclos médiéval comme ceux observés sur les sites de Crancey Chanteloup (Godard 2015) et à Saint-André-les-Vergers (Riquier *et al.* 2010). Il correspond à des habitats enclos du <sup>x<sup>e</sup></sup>-<sup>xii<sup>e</sup></sup> s. La fonction et la datation restent hypothétiques. Il ne peut pas être exclu qu'il s'agisse d'un parcellaire ancien qui ne figure pas sur le cadastre napoléonien ou bien d'un enclos à bestiaux, inséré dans un vallon humide en fonction des conditions climatiques.

---

## INDEX

**lieux** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtftaYgDQuoy>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtDL5Mr7GHaj>

**chronologie** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtwpx5MU2hlw>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFS9v4PxyYL>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNs85SfBRuH>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWPtWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtAQyKm9qosx>

**nature** <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

**Année de l'opération** : 2017

## AUTEURS

SÉBASTIEN CHAUVIN

Inrap